

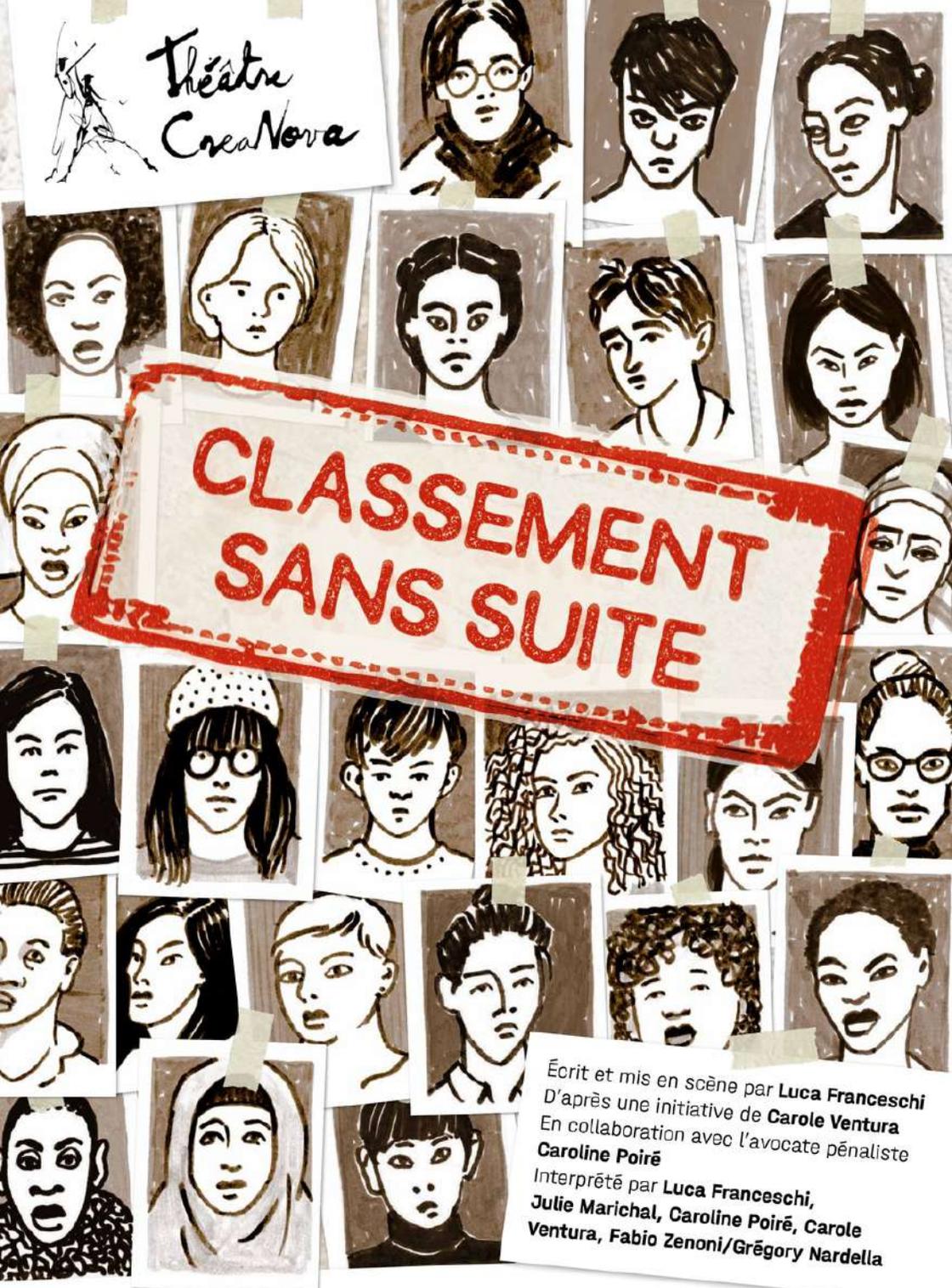
REVUE DE PRESSE

CLASSEMENT
SANS SUITE



+32 490 25 97 76
adm@theatrecreanova.be
www.theatrecreanova.be

Théâtre
CreaNova



CLASSEMENT SANS SUITE

Écrit et mis en scène par **Luca Franceschi**
D'après une initiative de **Carole Ventura**
En collaboration avec l'avocate pénaliste
Caroline Poiré
Interprété par **Luca Franceschi,**
Julie Marichal, Caroline Poiré, Carole
Ventura, Fabio Zenoni/Grégory Nardella



Label IMPACT 2024

Spectacle reconnu d'intérêt public par la
Communauté Francophone de Belgique



Classement sans suite : une pièce qui retrace le parcours des victimes de violences sexuelles

En Belgique, 53% des plaintes pour violences sexuelles subissent un classement sans suite. "Un classement sans suite", c'est justement le titre de cette pièce de théâtre, qui retrace le parcours des victimes depuis leur témoignage confié dans un commissariat jusqu'au procès... s'il a finalement lieu.

Cette pièce de théâtre est le résultat d'un an de recherches sur le terrain. Pour les personnes ayant subi un viol, une agression sexuelle : les traumatismes sont multiples. Des séquelles qui découlent directement de la manière dont les victimes sont accueillies, considérées par les institutions policières, judiciaires ou médicales. Cet accès aux rouages de la machine judiciaire a été possible grâce à Caroline Poiré. L'avocate pénaliste, spécialisée dans les affaires de violences sexuelles, a laissé sa toge en coulisses, pour montrer sur scène.

Classement sans suite se joue jusqu'au 28 mai au théâtre Creanova, avec de nouvelles représentations prévues pour la rentrée.

■ Un reportage de Jean-Michel Herbint, Marine Guet, Marjorie Fellinger et Stéphanie Mira

Portager l'article

23 avril 2023 - 15h50

Modifié le 23 avril 2023 - 15h30

DIJELLES NEWS

Lire aussi :

Article en ligne



"En Belgique, 53% des plaintes pour violences sexuelles subissent un classement sans suite."

Classement sans suite : une pièce qui retrace le parcours des victimes de violences sexuelles

En Belgique, 53% des plaintes pour violences sexuelles subissent un classement sans suite. "Un classement sans suite", c'est justement le titre de cette pièce de théâtre, qui retrace le parcours des victimes depuis leur témoignage confié dans un commissariat jusqu'au procès... s'il a finalement lieu.

Cette pièce de théâtre est le résultat d'un an de recherches sur le terrain. Pour les personnes ayant subi un viol, une agression sexuelle : les traumatismes sont multiples. Des séquelles qui découlent directement de la manière dont les victimes sont accueillies, considérées par les institutions policières, judiciaires ou médicales. Cet accès aux rouages de la machine judiciaire a été possible grâce à Caroline Poiré. L'avocate pénaliste, spécialisée dans les affaires de violences sexuelles, a laissé sa toge en coulisses, pour montrer sur scène.

Classement sans suite se joue jusqu'au 28 mai au théâtre Creanova, avec de nouvelles représentations prévues pour la rentrée.

Un reportage de Jean-Michel Herbint, Marine Guet, Marjorie Fellinger et Stéphanie Mira

Porter l'article

23 avril 2023 - 15h50

Modifié le 23 avril 2023 - 15h50

DIELLES NEWS

Lire aussi :

Article en ligne 



"En Belgique, 53% des plaintes pour violences sexuelles subissent un classement sans suite."

“Classement sans suite est une pièce de théâtre que le plus grand nombre devrait voir [...] car chacun-e est concerné par le sujet des violences sexuelles.”



Flair

6 Septembre 2023

Chillax

ON A VU: “Classement sans suite”, la pièce de théâtre qui dénonce la double peine des victimes de violences sexuelles



Ana Michelot

Journaliste | 6 Septembre 2023 | Mise à jour: 6 Septembre 2023

La pièce « Classement sans suite » raconte, à travers les comédiens-ennes qui jouent sur scène, une histoire universelle, celle de toutes les femmes victimes de violences sexuelles qui décident de porter plainte et entament un parcours de combattante. Elle sera jouée jusqu'en décembre à Bruxelles.

Écrite et mise en scène par Luca Franceschi, « Classement sans suite » est née de la rencontre entre l'équipe du théâtre CréaNova et l'avocate pénaliste Caroline Poiré. Cette professionnelle officie depuis 19 ans au Barreau de Bruxelles et est confrontée au quotidien à la difficile situation des victimes qui font face au « manque d'informations fournies par la justice, la longueur des procédures et l'incompréhension des décisions pouvant être prises par les autorités judiciaires ». Pour toutes ces raisons, elle a souhaité accompagner le projet théâtral « Classement sans suite » en mettant l'équipe en contact avec des professionnels du domaine, mais aussi des victimes, ainsi qu'en fournissant la documentation adéquate, les bons termes juridiques, le bon vocabulaire, les déroulés des procédures. Autant d'éléments qui rendent la pièce réaliste et pertinente. Sans oublier, que Caroline Poiré tient également un rôle dans la pièce, celui de l'entourage des victimes, mais aussi de celui des agresseurs.



Article en ligne



Pourquoi il faut aller voir la pièce ?

Accessible à tous les publics à partir de 16 ans, « Classement sans suite » est une pièce de théâtre que le plus grand nombre devrait voir. Jeunes et personnes âgées, hommes et femmes, parents, adolescents, grands-parents, car chacun-e est concerné par le sujet des violences sexuelles. Elles arrivent partout, tout le temps, à nos ami-e-s, nos connaissances, nos sœurs, nos filles, nos fils ... Elles sont une réalité. Celle d'une société qui doit encore apprendre à déconstruire de nombreux stéréotypes et à se détacher de la culture du viol toujours présente. Un changement nécessaire pour éduquer, faire évoluer les mentalités, afin que les victimes puissent parler, soient écoutées, accueillies, crues, prises en charge et obtiennent justice en attendant, qu'un jour, il n'y ait plus ni d'agresseurs, ni de victimes.

Violences sexuelles: la pièce "Classement sans suite" à Avignon

La pièce sur le parcours judiciaire des victimes de violences sexuelles sera jouée cet été au Off du festival d'Avignon.

Quelques rires nerveux émergent de la salle emplie d'étudiants de cinquième secondaire venus voir "Classement sans suite" à la Salle des Fêtes de fette. La pièce produite par la compagnie Théâtre CreaNova évoque la problématique des violences sexuelles. La banalisation si ce n'est la censure qui leur sont réservées, le lourd et complexe processus judiciaire, le rôle du monde associatif et des proches dans ce fléau toujours existant dont notre société ne semble prendre conscience que depuis quelques années. Cet été, le quintet se produira à Avignon pour le festival Off.

"Classement sans suite" raconte l'histoire "d'une violence qui nous hante et qui nous fait honte". Sur scène, cinq acteurs: chacun symbolise un incontournable du parcours judiciaire des victimes de violences sexuelles. "Parce que quelle que soit la violence perpétrée à la victime, on a constaté que le traumatisme était le point commun à toutes les victimes", raconte Luca Franceschi, metteur en scène et présent sur les planches. Pendant un an, la compa-

gnie Théâtre CreaNova, dirigée par Carole Ventura (elle aussi présente sur scène) a suivi l'avocate Caroline Poiré (qui incarne également un rôle) lors de ses plaidoiries au tribunal sur cette délicate question. "En la suivant dans ses procès, il y a eu une réelle déconstruction de nos propres préjugés. La difficulté, c'était de ne pas trahir la réalité. Caroline Poiré a donc eu un regard sur l'écriture des per-

sonnages. Il y a eu un tournant quand j'ai senti que, nous, les comédiens, on se questionnait aussi. On a mis ce questionnement dans l'écriture de la pièce." Des questionnements qui existent encore aujourd'hui. Les débats qui prennent place après la représentation ont marqué l'équipe, et celle-ci a même adapté certains passages suite à des échanges avec les spectateurs.

"Si les hommes se disent qu'ils ne sont pas concernés, ils se trompent."

Des questions qui déferlent jusque dans le public, aussi. Le quatrième mur (concept scénique qui sépare le public de ce qu'il se joue sur scène) est brisé. À des moments choisis, les personnages s'adressent directement à la salle, déconstruisant les stéréotypes autour des violences sexuelles. "On a voulu déconstruire l'idée que la société peut encore se faire du viol, expose l'équipe. Il faut savoir que le viol se retrouve dans toutes les sphères de notre société, tant dans la sphère privée que publique." Et à sens unique, 96% des agresseurs sont des hommes. "La société en a cons-

cience, mais elle ne veut toujours pas l'entendre."

En témoigne la présence généralement d'un public plus largement féminin. "Beaucoup de femmes nous disent vouloir venir avec leur mari, mais nous expliquent que celui-ci ne se sentait pas concerné par la pièce." C'est pourtant là tout l'enjeu de celle-ci, se rendre compte qu'on "contribue tous à la culture du viol".

"La difficulté était de ne pas trahir la réalité"

Luca Franceschi, metteur en scène et à l'écriture de la pièce, est un homme. Alors comment se positionner comme chef d'orchestre d'un projet artistique sur les violences sexuelles sans revêtir le statut du cavalier blanc venu libérer les femmes? "Je crois que lorsque les femmes disent que les hommes ne doivent pas se mêler de ça, c'est légitime. Mais c'est un vrai problème de société, il faut que tout le monde le prenne en main. Si les hommes se disent qu'ils ne sont pas concernés, ils se trompent. Il ne s'agit pas seulement de ne pas être un violeur, il s'agit de dénoncer les attitudes sexistes et violentes. Avec la conscience que le monde est encore et toujours dirigé par les hommes", et qu'il ne s'agit pas de se mettre en avant dans ce combat, mais d'être à l'écoute.



Carole Ventura, Caroline Poiré et Luca Franceschi de la pièce "Classement sans suite". © K&S

Sylvain Ancaix

"Depuis avril 2023, Classement sans suite remplit les salles belges. Cet été, la pièce sera jouée au festival d'Avignon."



Article en ligne

Caroline Poiré, Avocate pénaliste,
partenaire principale et comédienne
dans la pièce "Classement sans suite"

"L'action judiciaire n'est pas
toujours la réponse à une
réparation de violence
sexuelle"
Paris Match

"Je suis convaincue que les avocat-es
ont une responsabilité qui intervient
dès le dépôt de plainte. Pour moi,
notre système pénal n'est pas du tout
adapté à la victime, mais centré sur
l'auteur." Axelle Magazine

ARTICLES PRESSE

Caroline Poiré



Article en ligne



Vidéo en ligne



Article en ligne



Article en ligne



Article en ligne

